

Fouras L. Basin 12 juil 98.



Monsieur le Directeur,

Je prends la liberté de vous adresser  
les photographies que j'ai pu obtenir d'un gros  
poisson que les pêcheurs de Fouras rencontrent  
qq fois dans leurs eaux, mais qu'ils ne pêchent  
que très rarement et dont ils ne savent ni le  
nom ni le parti qu'on en peut tirer. La plupart  
le nomment roué, à cause de sa déformé quand  
il est sur le point d'être pris; d'autres, l'appellent  
lune à cause de sa forme. Ils voudraient  
savoir quel est le nom véritable de cet  
animal, s'il est fréquent sur les autres côtes  
de France et quel usage vulgaire il porte, si sa  
chair est comestible, si l'huile qu'il paraît  
contenir en abondance est utilisable, si l'oe

peut faire au profit de sa pauvre famille, s'il y a lieu.  
- Aucun n'a essayé d'en goûter la chair et ils ne  
sont pas si bons que les autres.

Le poisson, dont je vous envoie 3 photographes,  
- les deux faces et la tête - a été pêché le 5 juil. à  
2 heures de l'après-midi, à trois milles au N.O. de l'île  
d'Alix, par le moussier Antoine Coquet, patron de la  
Jeune Cora, n° 368. En quarante ans, le pêche maritime,  
c'est la deuxième fois seulement qu'il prend cette sorte  
de poisson. Il l'a rejeté à la mer, après l'avoir pesé dans  
deux sacs en toile aux baigneurs actuellement à  
Fouras.

Je serai heureux si vous pourriez donner à  
ce bon homme et aux autres pêcheurs de Fouras  
la récompense qu'il sollicite de vous, par votre  
intermédiaire.

Daignez agréer, Monsieur le Directeur, avec  
mes remerciements, l'assurance de mes sentiments  
le plus respectueux

J. Rasat

Rasat, professeur au lycée de Rochefort/Mer.

P. S. Au moment de jeter cette lettre à la boîte,  
je trouve, au lycée, votre lettre qui accompagnait  
l'échantillon, moi; qui n'était pas venue avec lui  
à mon domicile.

Si mes pêcheurs n'étaient pas capables de  
vous prouver le Murex, j'irai moi-même à la  
pointe du Minimes, pour voir ce curieux. Vous  
pourrez compter absolument sur moi, à condition  
que vous me preniez un peu d'avance et que je  
puisse me mettre en route un jeudi ou un  
dimanche.

Je laisse toujours mes pêcheurs en chercher en  
abondance; ils s'en servent que quelques préparés, quand  
vous vous en préoccupez, à en pêcher et à choisir les  
plus beaux.

J.B.

Rocheport, 21 <sup>76</sup>/<sub>98</sub>

Monsieur,

Votre aimable lettre m'est parvenue au  
moment où je quittais Foues et je n'en ai  
reçu à Rocheport après 99 jours de voyage.

J'ai toutefois eu le temps de communiquer  
aux pêcheurs vos renseignements, au sujet du  
poisson - qui paraît bien être en effet le Mole.

J'ai dit à 99 pêcheurs le murex  
eriuzeus. Ils croient le connaître et le trouvent  
assez fréquemment sur un banc de roches  
bâtisses qui est en face de Chatelaines et qu'on  
appelle les Maures. Si j'en juge par les  
échantillons que vous avez bien voulu m'envoyer

et que je reçois ce matin, j'en avais raconté moi-même dans un chabot, à ce même endroit, le matin du jour où j'ai reçu votre lettre. Je les avais malheureusement rejétés à la mer.

Les pêcheurs de Fouras m'ont promis de m'en envoyer; j'irai bientôt leur rappeler leur promesse et leur visiter vos échauilleries. S'ils ne s'occupent pas, j'irai à Chabailley et je ferai tous mes efforts pour vous envoyer les murex dont vous avez besoin. Je vous prie seulement de me donner crédit de 9-10 jours.

Je vous remercie bien cordialement de toute l'obligeance que vous avez mise à vous donner le renseignement que je sollicitais de vous, et je vous prie, Monsieur et cher Maître, de bien vouloir agréer l'expression de mes sentiments les plus respectueux et les plus dévoués.

T. W. p.

Masson  
prof. au lycée de  
Rochefort 49 ans